L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DU CAMP.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 11 NOVEMBRE.

La presse anglaise et le discours de Mr. Thiers.

La presse anglaise apprécie très diversement le discours de Mr. Thiers.

Le *Times* l'approuve d'un bout à l'autre et dit :

"Nulle partie du discours de M. Thiers n'est aussi sage, que celle où il blâme les hommes qui prétendent que la France restera isolée tant qu'elle sera en République." "Il fut un temps où la crainte de la propagande française aurait indisposé les puissances de l'Europe contre une France républicaine ; mais "maintenant, tout ce que l'Europe demande à la France est de vivre en paix avec ses voisins. Ce point obtenu, la forme de gouvernement qu'elle choisira nous est relativement indifférente. Si la République peut donner à la France la paix à l'intérieur, elle lui donnera aussi la force, et, si elle est forte, elle sera respectée, qu'elle soit gouvernée par un empereur, un roi ou un président." Le *Daily News* abonde dans le même sens. Il rappelle que les grands Etats de l'Europe sont monarchiques par des raisons prises dans leur histoire et dans le caractère de leurs peuples ; mais, ajoute-t-il, "leurs intérêts doivent les amener à désirer l'établissement, quoi qu'il soit, qui assurera le mieux la tranquillité du pays et l'observance des obligations internationales."

La *Pall Mall Gazette* constate également que nos voisins n'ont aucun intérêt personnel pour ou contre la forme de gouvernement à laquelle la France s'est ralliée. "Il n'y a pas d'un côté, dit-elle, c'est que la France possède un gouvernement établi, d'une forme quelconque. M. Thiers peut, à juste titre, revendiquer le mérite d'avoir habilement dissipé l'une au moins des inquiétudes que les légitimistes se sont efforcés de faire naître."

Le *Standard* trouve que le seul fait important à relever dans le discours de M. Thiers, est une tentative de ressaisir le pouvoir :

"A quatre-vingts ans, dit-il, les hommes ont de grands privilèges ; et celui qu'ils connaissent le mieux est l'égoïsme bavard.

"M. Thiers raconte les merveilles opérées pour sauver la France en 1871, et il ajoute : "C'est moi seul qui ai fait tout cela." Il a fait beaucoup, sans doute ; mais tout en voulant lui rendre justice, nous pensons que son mérite s'est borné à la suppression de la Commune. Pour le reste, la force des circonstances, la grande richesse de la France, l'épuisement des sentiments hostiles dans le pays, le retour de la nation aux idées conservatrices ont contribué sans aucun doute à amener les bons résultats que M. Thiers s'attribue à lui-même.

"Nous ne parlerons pas de son influence néfaste, c'est de l'histoire ancienne.

"Si M. Thiers déclare plus être partisan de la République en France, personne n'aurait rien à lui reprocher. Il a préféré agir par ruse, et sa chute a été une juste punition pour lui, en même temps qu'elle était un bienfait pour la France."

Voici la conclusion du nouvel article que le *Morning Post* consacre à ce discours :

"Le but que vise M. Thiers est très apparent. Son dessein est de décrier le présent gouvernement pour montrer à la France que la République à la Thiers est ce qu'il lui faut, et pour pousser le peuple à voter dans ce sens aux élections prochaines. Tout le reste de son discours n'est que la monture de cette pierre précieuse, qui doit éblouir le peuple français. *C'est une manœuvre électorale.*

"Le discours, il faut bien le remarquer, n'était point nécessité ni suggéré par des symptômes alarmants répandus dans le pays. La France semble assez satisfaite de son gouvernement actuel et des arrangements provisoires qui ont été décidés. Mais M. Thiers n'est point satisfait, et, en conséquence, il essaie au moyen d'une peinture alarmante, de montrer que le gouvernement n'administre point la République, que la République est en danger de s'écrouler ; que les partis vivants vont commencer la guerre civile et le chaos.

"Ce discours est une tentative délibérée d'attirer le mépris sur le gouvernement tout en offrant ses services pour remédier les choses dans l'état. C'est un appel qu'il fait aux radicaux et aux libéraux de le soutenir aux prochaines élections et de le seconder dans ses efforts pour fonder la vraie République.

"En fait, M. Thiers s'en tient à son vieux jeu : Opposition organisée contre tous les gouvernements existants."

LETTRE DU SHAH AU PAPE.—Voici la traduction de la lettre adressée par S. M. le shah de Perse au Saint-Père. Lettre qui lui a été remise dans une audience récente, par S. Exc. Nazar-Aga, envoyé extraordinaire :

A Sa Sainteté très vénérable et illustrissime le Pape, orné d'un caractère de mesure, élevé autant que les habitants du monde célèbres. Puisse-t-il être assisté de la grâce du Seigneur. Elle est parvenue jusqu'à nous, qui sommes animé des sentiments sincère amitié, la tendre et vénérable lettre de Votre Sainteté, aux qualités évangéliques, par votre tracée dans l'abondance de votre amitié, cette lettre qui avait été confiée à S. Exc. le très honorable Augusin, archevêque d'Héraclée, par vous envoyé vers nous, avec des présents, chers et précieux gages, illustres souvenirs, destinés à accroître toujours notre affection.

Au de faire connaissance d'une façon plus particulière quelle valeur nous accordons à la lettre et aux présents de Votre Sainteté, nous les avons reçus de nos propres mains, de notre propre personne impériale, nous avons parlé en présence de tous, ainsi qu'il était convenable, de l'amitié et l'affection de Votre Sainteté pour nous. En outre, nous avons cru nécessaire, en vous adressant cette lettre inspirée par l'amitié, de vous signifier notre joie cordiale et notre intime satisfaction pour cette marque d'amitié et de sincère affection que nous donne Votre Sainteté. Conformément à vos désirs, les édifices de la religion catholique, tous les individus de cette nation, ont été et seront objets de bienveillance, comblés de tous égards et de toute protection.

Pour augmenter ces égards, nous avons adressé des instructions aux gouverneurs des provinces et des ordres formels concernant les droits, la protection et la liberté des catholiques, relativement à leur religieuse croyance. Et en effet, nous considérons les individus de la susdite nation catholique habitant l'empire persan comme un dépôt fait par Votre Sainteté à notre sauvegarde, et, comme il est naturel, nous nous chargeons du dépôt qui nous est confié. Car nous considérons votre personne comme la plus grande parmi les disciples du Messie (salut à lui ; et pour cela digne de vénération.

Nous désirons que, grâce à la pureté de votre cœur, vous ne nous oubliez pas dans vos prières et que nos relations avec Votre Sainteté continuent toujours.

Ecrit dans notre château royal de Téhéran, le mercredi Ribi-yoh-san 1292 (mai 1875).

Suit l'empreinte du sceau et la signature S. M. le shah.

—La mort de Berger, le professeur de billard, a ramené sur le tapis,—c'est le cas ou jamais d'employer cette métaphore,—les études sur l'origine du noble jeu de carambolage.

C'est Louis XIV, écrit Bernadille, de *Français*, qui commença à mettre le billard à la mode. Les médecins lui en avaient prescrit l'usage après les repas, pour faciliter sa digestion, qui était parfois laborieuse, parce que le grand roi comptait parmi les plus grands mangeurs du royaume. Avons-nous besoin de dire que les courtisans se disputaient l'honneur de figurer dans ces parties, où même d'eux être les simples spectateurs? Les partenaires habituels de Sa Majesté étaient, vers la fin du siècle, Vendôme, le maréchal de Villeroy, le duc de Grammont et M. le Grand. En hiver surtout, il engageait avec eux des parties interminables, où ces habiles personnages avaient soin de ne pas gagner trop souvent.

Saint-Simon a raconté comment le point de départ de la haute fortune politique de Chamillart fut son adresse au noble jeu : on peut s'en faire à lui sur ce point, car l'histoire est de son temps, et il la raconte sans aucune intention satirique. C'était un conseiller au Parlement, petite noblesse de robe, qui n'avait certes jamais entrevu, même en songe, le poste de contrôleur général des finances. Mais en ce temps-là les habiles joueurs de billard n'étaient point communs.

Après avoir mis son mérite à l'épreuve, les partenaires du roi, qui sentaient peut-être le besoin d'un suppléant, en furent et charmés qu'ils en parurent à Versailles, "et le vantèrent tant que le roi dit à M. le Grand de l'amener la première fois qu'il irait à Paris. Il vint donc, et le roi trouva qu'on ne lui avait rien dit de trop. M. de Vendôme et M. le Grand l'ayant pris en amitié et en protection encore plus que les deux autres, et firent en sorte qu'il fit admis une fois pour toutes dans la partie du roi, où il était le plus fort de tous."

Dans cette position, il se comporta si bien et si *modestement* qu'il fit la conquête de tout le monde. Maigré sa force, il savait sans doute perdre à propos, en homme *modeste* et avisé, qui sait qu'il est parfois très habile d'être un peu maladroit. Bref, à force de carambolages, de modestie et d'esprit de suite, Chamillart, nommé d'abord maître des requêtes, "pour être plus libre et plus en état d'en avancer", puis logé au château, "chose fort extraordinaire pour un homme comme lui, et même unique", passa enfin au poste d'intendant des finances, finit par devenir ministre.

Si jamais Berger a lu l'histoire de Chamillart, il a dû pousser un gros soupir de regret.—Et lui aussi, peut-être sous le grand roi, il eût pu arriver aux honneurs ; car il était certainement plus fort que Chamillart.

GROCERIES FINES.—Nous appelons l'attention des détaillants sur l'annonce de la maison Barke et Thompson de la rue Tchoupitoulas No 59, qui vient de recevoir par steamer un envoi de moutarde anglaise de la manufacture Coleman, de Londres, de la graisse fine supérieure, et des beurres de Goshen et de l'Ouest, des citrons de choix, des raisins secs, du vinaigre français, des petits pois français et divers autres articles. Cette maison est une des mieux assorties en groceries fines et ordinaires.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre des Variétés.
De Mme CHANFRAU.

OPÉRA-BOUFFE FRANÇAIS.
Tous les soirs et le samedi à midi.

CE SOIR, JEUDI 11 Novembre.

Pour la 2me fois à la Nouvelle-Orléans, le dernier opéra d'Offenbach qui a obtenu le plus grand succès.

MADAME L'ARCHIDUC

Représenté avec les costumes les plus magnifiques et une superbe mise en scène.

Au troisième acte—Grande Revue Militaire.

VENDREDI et SAMEDI—1re représentation ici de

LA JOLIE PARFUMEUSE.

Matinée samedi.—La Fille de Mme Angot.
Dimanche soir, 14.—Représentation d'adieu.

Prix d'entrée Siège d'orchestre une piastre. (Siége réservé, 50 cts extra) Galeries, une piastre. Cercles des familles, 50 cents. Galeries, 25 cents. 10nov—

Théâtre St.-Charles.

Dernière semaine de l'engagement de l'acteur distingué,

Mr. OLIVER DOUD BYRON,

Dimanche, lundi et mardi,

DONALD McKAY.

Mercredi et Jeudi,

BEN MCCULLOUGH.

VENDREDI—Bénéfice de M. BYRON.
SAMEDI—Dernière matinée Byron.
7nov—

GYMNASE DES DAMES.

Institut callisthénique et orthodomique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est dès plus recherché, est ouvert au No 207 de la rue de Canal. Prix pour la session, $16, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 2 à 5 ; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—à No 103 delà rue St-Charles—est ouvert du jour à 9 heures et demie du soir. 21oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JÉRUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks, Dr Holcombe, Nancy Hays, Dr Folwell, Jack Moore, C. S. Flint, M. L. Navin, Dr Gidion, J. Gidier,
Mmes G. W. R. Bailey, Glendy Burke, B. H. Marr, J. C. Swayze, J. G. Brown, Wash. Marks, M. G. Kroeger, Jos. Chinon, C. Harby,

Tableaux, Musique vocale et Instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cents, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kroeger. 24oct—6t

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS,

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.

—AU—

GRUNEWALD HALL.

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.

Prix de billet..... $3 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant :

F. KREHN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. REYD, rue Mandeville, entre Girod et Erquhart.
T. RABACK, coin Domaine et Touti.
J. RIDAY, 35 rue Roman.
R. GRILLOT, rue des Français, entre Libéraux et Prieur.
J. RUPP, rue Sauvage, près la route Ml Jean.
On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à

GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Claiborne, entre Gasquet et Palmyre. 24oct—3t—7nov

BODLEY Brothers,

Dépôts de wagons Wheeling

Au No 64 de la rue de la Commune, entre les rues Magazine et Tchoupitoulas.

NOUVELLE-ORLÉANS.

Fabricants et marchands de toute espèce de

WAGONS d'habitations et de fermes.
WAGONS à canne, charrettes à cannes et à riz, pour boeufs et mulets.
WAGONS à canne, charrettes à bagasse, charrettes légères, chaises, tonnelets, rayons, etc.

CHARRUE, patentée, de Bodley, pour serrer.
MACHINES patentées, à engrais, de Bodley.

Les seules faites pour distribuer les engrais. Une machine ont été employées par de nombreux planteurs, dans le courant de cette année, et toutes ont donné les plus satisfaisants rapports de l'économie du travail et de la manière de distribuer.

Les ordres sont promptement remplis.
1oct—1an.

L. GIROT,

Tailleur et Marchand de Linge fait,

11.....rue du Camp.....11

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de recevoir une grande variété d'étoffes de haute nouveauté, des plus distinguées et de première qualité. Ses prix seront comme par le passé, réduits selon la justice des articles.

Toutes les bourses trouveront pour du comptant, élégance, solidité et bonne coupe garantie, car tout sera coupé par la même. Désirant aussi donner le linge fait pour ne s'occuper seulement que de la commande, il y a avantage de venir visiter son stock de linge fait avant qu'il ne l'épuise entièrement 15nov—1an

Liquidation ! Liquidation !

E. F. MIOTON,

No 47 rue Royale.

Faiences ! Porcelaines ! Verreries

PLAQUES et ARTICLES DE MÉNAGE.

Désirant me retirer des affaires, j'offre à partir de ce jour à des prix bien au-dessous du coût, mon stock entier de marchandises consistant en Faiences, Porcelaines, Verreries, articles ménagers, articles pour familles, hôtels, restaurants, &c.

J'invite spécialement les marchands de la campagne à venir examiner mon STOCK avant d'acheter ailleurs, convaincu qu'ils trouveront chez moi à s'approvisionner en gros, soit en détail à bien meilleur compte.

Je dispose aussi à l'amiable du contenu de mon vaste magasin pour du comptant à vil prix jusqu'au 30 mars prochain et à partir du 1er mai je quitterai la Nouvelle-Orléans pour le ministère de Mr. Jno. G. Monroe, encanteur.
sept—3m. E. F. MIOTON.

BALANCES
DE
FAIRBANKS

Pour Sucre et Coton.

Conformes à l'étalon des Etats-Unis.

SUCCURSALE

53 - Rue du Camp, - 53

20 oct—6m W. B. BOWMAN, Agent.

Dépôt de machines à couper à vapeur de GREGG.

Et Emporium de la mode pour le Sud

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et ces argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre une de cette même que se soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal ; tout le monde vous l'indiquera. 21fév—1an

INSTITUTIONS.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No 275 rue Dauphine, entre Urselines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu MERCREDI, 1er septembre 1875. La direction compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les pensionnaires, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront. 22août—1mois

Collége Commercial de Dolbear

203.....Rue du Canal.....203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 3 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de lecture, d'écriture, d'arithmétique, d'algèbre, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 5 à 57 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilége d'élever à vendre.
1an

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,

ERNEST CABAUD,

Au No 58 de la rue Royale, Nlle-Orléans.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses pratiques chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de connu de ce genre sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail ; elle fonctionne à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Gardera à disposition un peau de chevreau, maroquin ou peau de veau..... $5.50
Gardera mises, en maroquin ou peau de veau..... $4.50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à vis, qui ne vaut rien et qui est inférieur, en tout à un soulier de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD

De Chaussures à Vis.

153.....Rue Royale.....153

Entre St-Pierre et Toulouse.

Et 120 rue St-Charles.

PIERRE PAVIA,

INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indéviscables.

Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1872 et en argent en 1874.
25 avril—1an

Directory de la ville, pour Soards, pour 1876,

Contenant une carte de la Nouvelle-Orléans,

—ET—

UN GUIDE DES RUES.

L'ouvrage paraîtra en janvier et ne sera livré qu'aux souscripteurs. Nos agents s'adresseront à tous les négociants.

L. SOARDS & CO., éditeurs,
Au No 5 du Commercial Place.
17oct—3m

ANT. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE.
E. L. CARRIÈRE. CHAS J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
2sept—1an

Dépôt du Bitter des Arabes,

73.....Rue DECATUR.....73

Les BITTERS ARABES sont supérieurs tous les autres. Ils renferment des principe qui stimulent doucement et tonifient l'estomac ils facilitent aussi la digestion. C'est un breuvage à la fois agréable et bienfaisant qui règle et calme le système nerveux. Ce Bitter est en même temps un apéritif excellent pour les estomacs faibles et délicats, et en en faisant usage on combat efficacement la dyspepsie.

VERGNOLÉ,
Propriétaire.
1sept—1an

Fabrique du Sud.

Nouvelle-Orléans, 24 juillet 1875.

Citoyens de la Nlle-Orléans et de la Louisiane,

J'établis en ce moment, une fabrique de chaussures. Je ne vous demande que votre patronage. Je m'engage à vous contenter, sous le rapport de la modicité des prix et de la qualité des matériaux, mieux que ne pourrait le faire aucune autre manufacture de l'Etat.

Vous savez qu'il y a parmi vous un grand nombre d'ouvriers et d'artisans qui n'ont pas de travail et sont dans l'impossibilité de nourrir leurs femmes et leurs enfants. Nous devrions avoir toute espèce de fabriques locales, les diriger nous-mêmes et vous soutenir les uns les autres. Nos envoyons des millions de piastres au Nord et à l'Ouest.

Je fais des chaussures depuis vingt-cinq ans. Je signale le sujet à l'attention de la communauté.

JOHN HANSEN,
Nouvelle-Orléans. Au No 45 de la rue du Canal.

Bissulfite de Chaux de BONNABEL,

Au No 37 de North Peter street

(entre les rues Douane et Bienville.)

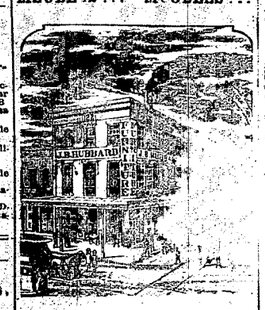
LES planteurs, les sucriers et surtout les sclo tiers de l'Ouest, le considèrent toujours comme ce qu'il y a de mieux pour la défécation du jus de canne. L'application en est plus facile que celle d'aucun autre agent. Le grain et assez à la fabrication duquel il a servi est plus ferme, plus dur ; il y a beaucoup moins de perte de poids et beaucoup moins de mélasse.
14 sept—2m

Avez-vous besoin d'argent ?

ADRESSEZ-VOUS à l'encoignure Dauphine et St-Louis. On y achète toutes sortes d'objets de seconde main, tels que meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols, etc.

Abonnement au cabinet de lecture, $1. par mois. On se rend à domicile. Ecrire franco.

J. BEDON.



La foule se précipite au grand dépôt de

MEUBLES

à bon marché de

Jos. B. Hubbard

No 122 de la rue des Remparts,

COTÉ SUD, ET

Nos 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido, 1er District.

Vente pour écouler le stock.

Meubles de chambres à coucher, en acajou, chêne, noyer et imitations différents genres et à très bas prix.

Plumes, Ressorts, Miroirs,

Meubles de salon, faits ici,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

JOSEPH B. HUBBARD.

Fabricant et marchand de meubles,

A L'ANGLE DES

Rues Remparts et Perdido.

Meubles Victoria de chambres à coucher, à $55 et au-dessus,

BUREAUX, LAVABOS,

BERCEAUX.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Tous ceux qui s'y adressent sont non-seulement convaincus qu'ils y achètent de bons articles, mais que c'est celle où l'on obtient des avantages qu'on n'a nulle part en ville.

Jos. B. Hubbard

Au No 122, rue des Remparts.

Coin Perdido.

MEUBLES ! MEUBLES !

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, désirant faire un changement dans ses affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DÉTAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis ensembles de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en cuir.

BOIS DE ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS DE NOYER.
BOIS DE CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qu'il vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent ne rien payer peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. Il achète.—6m

Charbon ! Charbon !! Charbon !!

COAL H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet. livrent au Gros Anthracite 65 Cannel Coal, Anthracite et Charbon de forge aux familles, aux fabriques, aux balaux, etc.
Aux plus bas prix demandés.....1er sept—3m

COAL Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. LAINÉ, agent)

MARCHAND DE

CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur le Levée, au terry de la district, en face du No 107 de la rue Commune près Carondelet, Nlle-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché. Sur le livre, sans frais de charrol, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

Aux personnes qui souffrent de rhumatismes

La grand nombre de personnes qui souffrent de ces affreux maux m'engage à offrir au public mon UNIVERSAL RHEUMATIC MIXTURE, sûr ange pour le rhumatisme—qui sont soulagées instantanément, le plus souvent, guéries.

J'ai guéri, depuis quinze ans, des milliers de cresonnes en Louisiane et à la Nlle-Orléans, grâce à l'emploi de ce remède universel, et je n'ai qu'il y a de représentant, une seule bouteille a suffi car chacun d'eux. Le No 1 guérit. Le No 2 ne guérit que les rhumatismes et, si après la première bouteille le malade ne peut découvrir la différence qu'il n'a pas de rhumatismes, il a droit à la deuxième fois que je fais part de ma découverte jusqu'ici, cependant, depuis quinze ans que je n'ai eu que des succès. J'espère que les malades présentant de mon remède et voudront ajouter leurs noms à la longue nomenclature qui fait devant leur délivrance.

M. J. Jurgielewicz a eu sa possession des centaines de certificats de guérison que lui ont fourni les personnes qui ont été traitées, et qu'il montrera à quiconque le désirera.

A vendre par

W. L. JURGIELEWICZ.

Pharmacien au coin des rue Magazine et Thalia, Nlle-Orléans. 1an.

DONATIEN AUGUSTIN,

Register in Bankruptcy.

Office Customhouse building, next to U. S. Courts' room.

Commissioner of Register by the Honorable Chief Justice of the U. S., since May 1865.

Prepares with the greatest care, all bankruptcy schedules and assisted by Messrs. D. D. Labranche and Wm. A. Wells, both most experienced bankruptcy clerks. Done at most moderate terms Passports procured from Washington

Residence No 125 Esplanade Street.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

CADRES EN NOYER MASSIF,

à 85 cts. et au-dessus,

CAUSEUSES, SOFAS,

ARMOIRES A GLACES.

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 48 de la rue Vieille-Levée.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 31 septembre 1875, lu de la quatrième année sociale :

Montant total d'e profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $1,791 70

Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... 5,345 38

Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $5,499 95

Escompte de billets payés avant l'échéance..... 247 71

Montant des dépenses non couvertes l'année dernière..... 1,281 48

$7,024 14

Bénéfice net..... 112 94

$7,137 08 $7,137 08

PRIX DES BILLETS :

Billet entier..... 50 00
Demi-billet..... 25 00
Dixième de billet..... 5 00
Vingtième de billet..... 2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.
15mai—1an

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS,

MARCHANDS EN GROS DE

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

ET

Toutes sortes de Produits de l'Ouest,

Aux Magasins Bleus

Coin Vieille-Levée et Bienvill

17juil 78—1an Nlle-Orléans.

ASSURANCES.

ASSUREURS DE MOBILE,

Actif Collectif - $1,032,718.66

Compagnie d'assurance de Mobile, Alabama.

Actif..... $320,598.22

Feu. Rivières. Mer.

Les risques sont pris aux plus bas des taux du marché de la Nouvelle-Orléans, par

L. W. BAQUIÉ, Agent,
—Im En No 61 de la rue Gravier.

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue, Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,215 88

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOUISIANE

—FERA—

A

L'ACADÉMIE DE MUSIQUE,

Nouvelle-Orléans,

Louisiane,

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000 !

Un lot à chaque six billets !

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à l'Académie de Musique de la Nouvelle-Orléans, Louisiane. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un BILLET COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 48 de la rue Vieille-Levée.

QUATRIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 31 septembre 1875, lu de la quatrième année sociale :

Montant total d'e profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $1,791 70

Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... 5,345 38

Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875..... $5,499 95

Escompte de billets payés avant l'échéance..... 247 71

Montant des dépenses non couvertes l'année dernière..... 1,281 48

$7,024 14

Bénéfice net..... 112 94

$7,137 08 $7,137 08

PRIX DES BILLETS :

Billet entier..... 50 00
Demi-billet..... 25 00
Dixième de billet..... 5 00
Vingtième de billet..... 2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

Vendus pour des greenbacks

TOUS LES LOTS

—SONT—

Payés en Or.

On demande des agents pour tous les Etats, tous les comtés, toutes les villes et tous les villages de l'Union.

On exigera d'excellentes recommandations

qui doivent invariablement accompagner les demandes d'emploi

—ADRESSÉES A LA—

Compagnie de Loterie de la Louisiane

Nouvelle-Orléans, Lne.

Toutes vos lettres auxquelles on ne répondra pas seront considérées comme équivalant à un refus.
15mai—1an

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LA RUE DE LA COMMUNE,

NLLE-ORLÉANS.

INCORPORÉE EN 1859.

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU,

DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, secrétaire.
H. HOGUET, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster, J. Kohn, B. F. Theurer,
G. H. Branghs, Geo. Binder, P. Thormachlen,
H. Curtica, G. L. L. Mayer, J. Voelkel,
O. Del Bondio, H. Gerding, Frank Vattar,
F. W. Dielman, H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Galser, L. Keder, F. A. Weber,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hassinger, H. Schulte, F. M. Ziegler
Viola Lee

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

154 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer,

L. F. Generes, David Grunhare,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur dépôts 4 par cent.

DAVID URQUHART, Président.
JAS. WILSHAW Trésorier Secrétaire.

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne,

J. L. GUERRATOR, Président.

M. BENNER, cassier.

LES dépôts faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les dépôts faits par un mandataire ne peuvent être retirés dans l'intérêt de ceux entendu qu'en faisant pour le compte d'autrui, il a pris connaissance de la procuration. Le banque reçoit des dépôts de 10 cents et au-dessus, et paie un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie tout annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépôts sont payables à la demande.
1er mars—1an

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, certifions que l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. J. Jurgielewicz, pharmacien, rue Magazine, coin Thalia, a été employé avec succès. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies. A. G.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No 1 rue Bienville.
Stephen Kraatz, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Recner, propriétaire du magasin enseigne du No 50 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guyan de Castro, rédacteur du "Louisianais" rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rue Gén. Taylor et Magazine.
Capt. Hugo Johnsen, 410 rue des Remparts.
Capt. Wm. Balcom, 410 rue du Camp.
A. J. Wickes, 103 rue St-Andrew.
Capt. Wm. Gelpcke, Harrison, 403 rue Dryades
Eugène Frank, propriétaire du Pelican Brewery 1 to 223 rue Villere.
George Greenwood, 186 rue Villere.
W. A. Kowalski, 108 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 80 rue Gaiennie.
Capt. A. Sylvester, 252 rue St Philippe.
Michel M. Provosty, Second, 331 rue Magazine.
Mme E. Bienvenu, Gago-Sainte, 52 rue du Camp.
H. H. Finegan, jaugeur en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman grocer, 254 rue des Magasins.
15 mars—1 an